



Le retour du Roi à Bruxelles

Le 22 novembre 1918, Bruxelles pouvait enfin fêter la fin de cinquante mois d'occupation et de privations. Le Roi revenait dans la capitale, à la tête des forces militaires alliées, en passant par les quartiers populaires de Molenbeek-Saint-Jean. Une revue des troupes par le Roi et sa famille sur la Place de la Nation allait, dès le début d'après-midi, être suivie par un discours du trône devant les Chambres réunies. Dès 10 heures, les membres de la Chambre et du Sénat, certains en uniforme militaire, se rassemblaient déjà dans l'hémicycle parlementaire.

Peu après 13h, le Roi s'adressa au Parlement. En tant que chef des armées, il débuta son discours en apportant aux députés le salut de l'armée. Il s'attarda ensuite sur le programme politique des mois et années à venir. Le retour à la situation d'avant-guerre était impossible, trop d'événements s'étaient déroulés pendant les quatre années de guerre. L'annonce la plus remarquable fut celle de l'introduction immédiate du suffrage universel pur et simple : chaque électeur adulte - pour autant qu'il soit un homme - détiendrait désormais une voix. Le discours se terminait par un appel solennel à la coopération, au-delà des frontières partisans.

Après le discours du trône, la séance des Chambres réunies s'acheva. Le tout nouveau premier ministre Léon Delacroix laissa en dernière minute entendre que la séance plénière suivante ne pouvait avoir lieu que le jeudi 28 novembre, étant donné l'insuffisance des moyens de transport. L'atmosphère de fête ne pouvait occulter les difficultés qu'avait connues la Belgique. Et le pays devait encore s'attendre à des années difficiles pour assurer sa reconstruction.